

— Prendre le deuil ! répéta Paul avec un serrement de cœur. Quo dites-vous, Victor ?

— La vérité...

— Ainsi, mon père ?

— S'est jugé, condamné et exécuté lui-même, en même temps que l'évadé de la prison de Troyes.

Paul, tombant sur ses deux genoux, éleva vers le ciel ses mains et ses regards.

— Dieu de justice et de bonté, balbutia-t-il avec une ardente expression de foi. Mon père est mort... Si ses fautes ont été grandes, l'expiation a été terrible... Pardonnez-lui.

— Cher enfant, dit Marguerite, relève-toi pour embrasser ta femme.

En même temps elle faisait signe à Renée d'aller à lui. Les deux fiancés se jetèrent dans les bras l'un de l'autre en pleurant.

Six mois après les derniers événements que nous venons de raconter on célébrait le même jour, à la mairie et à l'église de Reuilly, trois mariages, celui de Paul Lantier avec Renée Valerland, et ceux de Victor et Richard Béralle avec les deux jolies filles du père Baudu.

Un même repas réunit les trois noces au restaurant de l'avenue de Saint-Mandé.

Avons-nous besoin de dire qu'Honorino était là, ainsi que madame Laurier, Jules Verdier et sa chère Zirza.

Dans le cimetière de Troyes une double pierre porte le nom de LANTIER, sans autre indications.

Sous ces pierres jumelles reposent les deux cousins dont le suicide a fait peu de bruit, grâce au bon vouloir du procureur de la République.

Paul a remboursé à Honorine le million que Pascal devait à M. de Terrys.

Entre sa jeune femme qu'il adore et sa tante, devenue sa mère, il vit absolument heureux.

C'est justice...

Il a payé son bonheur assez cher pour l'avoir complet et durable.

FIN

Commencé le 12 octobre, 1882—No 146.

## A NOS LECTEURS

Dans notre No 207 (le 13 Décembre prochain), nous commencerons un nouveau roman du plus grand intérêt, qui, bientôt après, sera suivi d'un autre ne le cédant en rien à tous ceux que nous avons publiés jusqu'à ce jour.

Nous osons nous flatter que nos lecteurs sont satisfaits des efforts constants que nous avons faits pour leur procurer de bons feuilletons, et nous les assurons qu'il en sera toujours ainsi dans l'avenir.

A l'exception de la première année (1880), nous pouvons fournir toute la file des années 1881, 1882 et 1883, pour la modique somme de UNE PIASTRE par année, expédié franco.

LES EDITEURS.

## LES DRAMES DE L'ARGENT

PAR RAOUL DE NAVERY

XXII

LE NUMÉRO 59 DE LA RUE DE TOCQUEVILLE.

Ce dortoir était réservé aux hommes qui avaient joui d'une situation meilleure, et que les hasards souvent cruels de la vie jetaient inopinément dans la détresse. Sans se ressembler par les traits, tous gardaient cependant un air vague de famille.

Ils se reconnaissaient à un regard navré, à un sourire douloureux, à une dignité survivant même à leur misère. Oh ! si l'on avait demandé son histoire à chacun d'eux, quels récits lamentables on aurait entendus.

Que d'efforts vains, d'élans stériles, de travaux inutiles, de désespoirs cachés, de misères endurées, de faim subie, jusqu'à cet échouage à la maison de l'HOSPITALITÉ DE NUIT. Combien d'ambitions légitimes avaient haaté le cerveau de ces hommes. Si en ce moment ils s'étaient demandé l'un à l'autre : — Qui êtes-vous ?

L'un aurait répondu : architecte ; celui-ci : peintre ; celui-là : homme de lettres ; cet autre : professeur. Les employés, les anciens magistrats, les avocats, les caissiers, se coudoyaient.

Et tous étaient honnêtes, probes et bons. Tous gardaient au cœur le courage, et dans le cerveau la volonté de travailler. Mais c'est surtout quand il s'agit d'occupations libérales, que l'offre dépasse la demande.

Les professions libérales ! elles encomrent Paris, elles en débordent. Les instructeurs à outrance, en dépit de la pauvreté des luttes, des empêchements de toutes sortes ont amené un développement progressif, et créé parmi les pauvres une autre classe de pauvres.

Et Paris n'a pas seulement à s'occuper des siens. La province se déverse sur Paris, et le noie d'un nouveau déluge.

Quand refera-t-on à ce point de vue l'éducation française ? Quand le système général de l'éducation anglaise et américaine, l'emportera-t-il sur le nôtre ?

Quand les mères ambitieuses demeureront-elles convaincues qu'en faisant donner à leurs fils des éducations libérales sans but déterminé, elles s'exposent à en faire les martyrs du présent, les déclassés et les mendiants de l'avenir.

Quand deviendrons-nous assez intelligents pour demeurer convaincus qu'il est plus utile de parler l'anglais et l'allemand, que de lire Homère et Virgile dans le texte de leurs œuvres impérissables.

Le peuple le plus spirituel de la terre, est-il donc trop spirituel pour comprendre des vérités dont dépendent le bonheur, la liberté et la dignité des individus ? Le Français n'aime pas le commerce ; les voyages l'effraient ; l'émigration lui fait peur, le labeur des bras lui semble une déchéance ; il ne croit noble que le travail du cerveau.

Chaque maison d'éducation se métamorphose en serre chaude de baccalauréat et de licence. Les mères et les pères élèvent l'enfant dans ces idées ; l'orgueil de l'enfant l'emporte sur sa raison. Il apprend qu'il est préférable de vivre de privations, à ne manquer de rien en faisant usage de ses membres, en endurant sans ses muscles.

On lui ens  
la blouse, la ter  
se bourre de gre  
ou au vieux roi

Ses titres d  
air, choisissant  
rougeant non po  
dont il est avide  
heurtant à tout  
ploi d'un savoir

On se briso  
et la vache enra  
dre d'une société  
s'abandonne au

Oh ! si le v  
dénées recueillie  
PITALITÉ DE NT

Et ce serai  
amener que les p

Elles appren  
un métier dans l  
diplôme de bach

Louis Calve  
la sienne des red  
même un habit n  
mit le dernier.

La petite la  
ges inanimés et j

Et pendant  
reculaient, grand  
du croûte se dr

Dans le gra  
ment, et tombant  
vrant l'oreiller, la  
sommil de la bê

Le bruit qui

Ses voisins r  
lissa les draps le  
rez-de-chaussée pe  
du bien ; elle déb

un inspecteur voy  
lui apporta du lin

Quand la pri  
essaya de compren  
Hélas ! il lui en é  
enseigné quand il  
fragile. Les lett

regard, et ne se gr  
cœur vide et cour

Il s'assit, att  
et il mangea avec

Un homme v  
de lui demanda :

— Pouvez-vc  
Singulière auberge  
on vous accueillit  
tense. »

— Nous som  
ALITÉ DE NUIT.

aira par en avoir